

VOTEZ ET FAITES VOTER POUR LA LISTE

**ANTICAPITALISTES ET
RÉVOLUTIONNAIRES!
NANTES AUX TRAVAILLEUSES
ET TRAVAILLEURS**



FACE AU GOUVERNEMENT DES RICHES, ORGANISONS NOS LUTTES

Ces élections municipales se déroulent dans un climat de tempête sociale et politique. Emmanuel Macron, dans la continuité des gouvernements précédents, de gauche comme de droite, poursuit ses attaques contre le monde du travail et les pauvres. Mais il a du fil à retordre.

Un bras de fer est engagé entre les classes populaires et ce président des riches et des grands patrons, dont les grèves et manifestations contre son projet de réforme des retraites sont le dernier épisode. Elles s'ajoutent aux luttes des hospitalierEs,

des enseignantEs, aux combats isolés mais nombreux de travailleuses et travailleurs du privé contre des licenciements et des fermetures d'entreprises, ainsi qu'aux longs mois de lutte des Gilets jaunes pour « vivre et non survivre ».

Peu à peu, au fil des épreuves de force de ces dernières années, la peur et l'espoir changent de camp. Ne nous berçons pas de promesses électorales : nous n'aurons que ce que nous prendrons!

NOS VIES SACRIFIÉES À LEURS PROFITS, C'EST À NANTES AUSSI!

Nantes est une ville riche, mais elle est aussi inégalitaire. Ici comme ailleurs, les licenciements ne sont pas rares et l'on manque d'argent et de personnel dans tous les services publics. Comme au CHU, qui est en saturation par manque de moyens, à quoi s'ajoute le projet inutile de son déplacement.

Ce ne sont pourtant pas les moyens financiers qui manquent. Les grandes entreprises françaises du CAC40 affichent des gains époustouffants et en hausse : avec les 60 milliards

distribués à leurs actionnaires en 2019, on pourrait créer plus d'un million et demi d'emplois! De quoi résoudre une grande partie des problèmes des hôpitaux et des écoles!

Macron a préféré arroser les patrons et les riches de cadeaux fiscaux, dont la suppression de l'impôt sur la fortune. Et les grandes villes comme Nantes sont d'énormes gâteaux financiers, dont les budgets arrosent les sociétés de BTP, d'autoroutes, en laissant des miettes pour le « social ».

UN PROGRAMME POUR LUTTER

Certains appellent à voter tout sauf Macron et ses relais locaux. D'autres à voter Macron pour éviter Le Pen. Comme si l'on devait choisir entre un banquier avec des idées racistes et une raciste amie des banquiers! D'autres encore prétendent pouvoir résoudre localement les tares de cette société. Pourtant, qu'on le veuille ou non, les problèmes locaux, nationaux et internationaux sont mêlés.

Voter, surtout aux élections municipales, ne mettra pas

fin aux salaires en berne, au manque de logements, à la misère des hôpitaux et des écoles, à l'oppression des femmes, au racisme... Loin des promesses électorales, la véritable opposition à Macron ce sont les travailleuses et les travailleurs en lutte, et démocratiquement organisés pour la défense de revendications urgentes et vitales. Mais nous pouvons profiter de ces élections pour dire bien fort notre rejet de leur système!

**INTERDICTION DES LICENCIEMENTS
ET DES SUPPRESSIONS DE POSTES**

Michelin, Auchan, Carrefour, Renault... Les grands groupes multiplient les annonces de suppressions d'emplois, à Nantes comme ailleurs, et n'embauchent plus – ou presque – qu'en intérim ou en CDD. À la destruction des emplois et à l'explosion de la précarité, il faut opposer une politique générale de création d'emplois socialement utiles, notamment dans les services publics. Travaillons tous, moins et mieux.

**PLAFONNEMENT DES LOYERS ET
RÉQUISITION DES LOGEMENTS VIDES**

Les loyers à Nantes sont devenus hors de portée, et pas seulement dans le centre-ville. L'accès à la propriété est presque impossible. Que va-t-il se passer? Nous ne pourrions plus payer les loyers, et nous devons refuser de les payer. Faire cesser la spéculation immobilière et l'exode des plus modestes hors de la ville, nécessitera l'organisation des locataires pour réquisitionner les logements vides et imposer des loyers décents par une lutte massive. Pour être cohérent avec les promesses de « mixité sociale », il faudrait utiliser les terrains vacants pour construire des logements sociaux, privilégier la réhabilitation de ce qui peut l'être et arrêter les démolitions.

CONTRE LES VIOLENCES POLICIÈRES

À Nantes on peut mourir lors de la fête de la musique après une charge de police. On peut y perdre un œil, être frappé brutalement, arrêté pour avoir manifesté. Que l'on soit un ancien ou un jeune, les violences policières sont la seule réponse du gouvernement à l'urgence sociale. Alors que la plupart des candidatEs à la mairie de Nantes se sont lancés dans une escalade sécuritaire, il faut le dire : la répression ne résoudra pas la misère sociale.

CONTRE LES DISCRIMINATIONS ET LES VIOLENCES SEXISTES

En 2019, au moins 150 femmes ont été assassinées en France. À Nantes, des étudiantes, des travailleuses, des Gilets jaunes, des retraitées, ont témoigné massivement leur indignation le 3 octobre puis le 25 novembre dernier. Elles ont dit non aux meurtres de femmes parce qu'elles sont des femmes, aux violences sexuelles et sexistes, qui sont les manifestations extrêmes de l'oppression des femmes dans tous les domaines de la société. Il faut défendre non seulement l'égalité des droits et des salaires, mais aussi la dignité que nie quotidiennement le système patriarcal.

PAS UN SALAIRE, PAS UNE PENSION, PAS UN MINIMUM SOCIAL EN DESSOUS DE 1 800 EUROS NET, AUGMENTATION DES SALAIRES DE 300 EUROS PAR MOIS POUR TOUTES ET TOUS

Tout augmente sauf les salaires. À Nantes le chômage est élevé. Comme partout, de plus en plus de gens sont obligés de combiner plusieurs emplois à temps partiel ou d'empiler les contrats en intérim. Cette explosion du travail précaire touche tous les secteurs, de l'aéronautique à la logistique en passant par les services ou le bâtiment.

DE L'AIR, OUVREZ LES FRONTIÈRES ! LIBERTÉ DE CIRCULATION ET D'INSTALLATION POUR TOUTES ET TOUS

Le gouvernement et ses relais locaux orchestrent une campagne raciste à l'encontre des migrantEs et des musulmanEs, directement inspirée de l'extrême-droite. Cette politique détourne l'attention des questions sociales, mais vise aussi à faire monter la haine, à enrôler les pauvres contre les très pauvres, les déclassés contre les plus vulnérables. Pourtant, ce ne sont ni les Roms, ni les migrantEs, ni les musulmanEs qui suppriment nos emplois et saccagent nos services publics. La préfecture et la mairie se renvoient la balle pour justifier leurs politiques d'expulsion. Mais à Nantes comme ailleurs, les moyens existent d'accueillir dignement toutes les migrantEs.

PRENDRE SUR LES PROFITS POUR DÉFENDRE L'ENVIRONNEMENT

Dans cette campagne, c'est à qui se re-peindra le plus en vert. Mais le capitalisme ne sera jamais vert : l'écologie sert uniquement de prétexte pour justifier de nouvelles subventions aux entreprises, et de nouvelles taxes ou des licenciements pour les classes populaires. Seuls les travailleurs peuvent assurer la transparence qui garantit la sécurité des sites industriels classés à hauts risques comme celui de Saint-Herblain. L'incendie de Lubrizol à Rouen est un avertissement pour toutes : notre santé est le cadet de leurs soucis.

Dans ces élections municipales, la liste présentée par le NPA veut porter toutes les exigences issues des luttes, locales et nationales : entre autres celles des cheminotEs et de l'ensemble du monde du travail contre la réforme des retraites, des personnels des universités contre la précarité, des enseignantEs et des élèves des lycées contre le bac Blanquer et le tri social à l'école, des hospitalierEs pour les salaires et des embauches.



SARAH FERRON 26 ANS
TRAVAILLEUSE DE LA CULTURE
EN RECHERCHE D'EMPLOI

LE 15 MARS, VOTEZ ET FAITES VOTER POUR : ANTICAPITALISTES ET RÉVOLUTIONNAIRES ! NANTES AUX TRAVAILLEUSES ET TRAVAILLEURS

Liste du NPA (Nouveau Parti Anticapitaliste)
soutenue par Olivier Besancenot et Philippe Poutou

RIWAN CHAMI 25 ANS
ASSISTANT D'ÉDUCATION



Une municipalité gérée par et pour les travailleuses et travailleurs serait un instrument pour les luttes.

Notre liste est conduite par Riwan Chami, assistant d'éducation, et Sarah Ferron, travailleuse de la culture en recherche d'emploi. Elle compte des salariéEs, des travailleuses et travailleurs en galère et en situation précaire, des étudiantEs, des retraitéEs. Des hommes et des femmes de tous âges qui ont participé à l'organisation des grèves et des mobilisations dans leurs secteurs, et qui ont à cœur les intérêts de leur classe.

Nos éluEs au conseil municipal s'engagent à y défendre les intérêts des travailleuses et des travailleurs de la ville et de ses quartiers populaires, et à rendre des comptes. Ils se serviront de tous les moyens à leur disposition pour être les relais des luttes et aider à leur organisation et à leur victoire.

